

ABONNEMENTS

Canada..... \$1.00 par an
 États-Unis..... 1.50
 Étranger..... 2.00

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 10 cent
 Chaque insertion subséquente... 5 "

N.B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au tarif de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
 EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
 TOUS LES MERCREDIS
 PAR
 ANT. GAUVIN
 IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
 42 Avenue Provencher,
 Saint-Boniface, Man.
 Téléphone : Main 3377.

A PROPOS DE BOTTES

Le Comité chargé par les Communes de faire enquête sur les achats de chaussures destinées à l'équipement des contingents canadiens a déclaré lundi au parlement qu'il n'y avait pas de fraude.

Sir Robert Borden, dont l'honorabilité personnelle est bien connue, a déclaré qu'il n'y avait rien dans la preuve entendue qui justifiait les libéraux d'imputer malhonnêteté au cabinet et au département de la Milice.

Les libéraux ont prétendu que les chaussures des militaires s'étaient usées rapidement, mais ils n'ont pas parlé de la température pluvieuse de l'automne dernier dans l'est et du terrain si accidenté de Valcartier et des Plaines de Salisbury; ils ont, de plus, ignoré les témoignages des soldats revenus de ces camps et qui ont témoigné de la bonne qualité des chaussures fournies aux troupes.

Voilà encore un scandale qu'on voulait monter contre le gouvernement, et qui tombe à l'eau!

Le gouvernement, du reste, a montré qu'il ne permettrait impunément à personne de spéculer avec la guerre. Certains fournisseurs qui avaient fait des profits exagérés sur la charpie nécessaire aux pansements n'ont-ils pas été obligés de restituer à l'Etat?

A l'ouverture de la guerre le gouvernement s'est trouvé dans la nécessité de faire des achats de toutes sortes au montant d'une trentaine de millions de piastres. Peut-on s'étonner que certains fournisseurs aient voulu profiter de cette situation pour s'enrichir trop vite? Toutes les guerres ont occasionné de ces peu jolis spectacles. Mais le point important à examiner est celui-ci: le gouvernement s'est-il prêt à ce jeu malhonnête? La preuve entendue témoigne du contraire.

Il y a eu certains abus de pouvoir; et, chose qui a été très remarquée, ce sont surtout les membres du gouvernement et les députés ministériels qui ont été après à courir après la preuve.

Il ressort de tous les débats, de toutes les enquêtes et de tous les incidents que le gouvernement Borden a fait preuve d'une honnêteté entière dans sa conduite vis-à-vis des fournisseurs militaires et qu'il sera d'une fermeté absolue pour réprimer tous les abus qui viendront à sa connaissance. Le gouvernement invite même l'opposition à faire toutes les recherches en ce sens — pourvu que l'opposition fasse ces recherches par esprit patriotique et non par pur esprit de parti.

Pas de "pacte"; du simple bon sens!

Le Free Press persiste à affirmer que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a fait un pacte avec Sir Rodmond Roblin avant les dernières élections générales. C'est, pour le grand journal libéral, une manière de soulever le fanatisme protestant et de créer en même temps de la division chez les catholiques.

Il y a longtemps que cette histoire de pacte a été inventée, et il y a longtemps que les plus catégoriques démentis lui ont été donnés. Il n'y a rien, absolument rien, dans la conduite de l'autorité religieuse qui puisse faire croire à une alliance avec l'un des deux partis politiques. L'attitude du clergé catholique s'explique et se justifie entièrement par les faits publics, par l'attitude respective des chefs de parti, par les programmes, par tout ce qui constitue la situation politique générale. Il faudrait même être passablement obtus pour prétendre avec sincérité que cette conduite du clergé catholique pouvait être autre que ce qu'elle a été.

Mettant de côté les commémorations de l'agitation scolaire: la loi spoliatrice de 1890, et la violation des promesses faites à Mgr Taché, qui reprochera sérieusement au clergé et à la minorité catholique de redouter le parti libéral anglais de cette province? Pour nous confiner à la période actuelle, qui prétendra, sans passer pour un halluciné, que nous devons nous tourner du côté de M. Norris?

M. Norris et ses amis sont aussi féroces dans leur animosité contre nous que l'étaient les Greenway et les Martin; ils ont accepté en entier le programme de ces grands ancêtres persécuteurs; depuis, ils ont insulté, menacé, attaqué et battu en brèche tout ce que l'Eglise Catholique préconise en fait d'éducation et de formation de la jeunesse. Ils ont voulu nous imposer l'Université d'Etat neutre, ils veulent chasser le costume religieux de nos écoles; ils persistent à combattre toute tentative d'arrangement des commissions scolaires avec les catholiques de Winnipeg et de Brandon; ils refusent de consentir au redressement des griefs que nous a reconnus le Conseil Privé; ils nous disent que nous sommes des arriérés et que nos méthodes d'enseignement gênent l'épanouissement du sentiment national canadien. Et pour dignement compléter et couronner toutes ces vilénies, le Free Press déclare que la conduite des catholiques (qui sont les victimes) est ignoble et antipatriotique!

En vérité, il est besoin d'un pacte pour expliquer l'attitude des autorités religieuses et de la minorité en face d'aussi sanglantes provocations? L'étonnant, plutôt, c'est qu'il y ait encore dans nos rangs des avilis et des inconscients pour essayer de nous pousser vers ce parti de saltimbanques. Même ces hommes qui ont assumé la triste besogne d'être candidats de M. Norris parmi nous l'été dernier ont été forcés de renier leur chef sur la question scolaire, afin de ne pas couler sous le mépris général.

Nous soutenons sans doute que le gouvernement Roblin a toujours fait preuve de bienveillance et d'amitié pour toutes les dénominations religieuses en cette province, mais nous mettons cela de côté pour aujourd'hui. Et, ne considérant que la conduite du parti libéral, nous n'avons aucune hésitation à proclamer la parfaite correction de l'attitude du clergé et de l'électorat catholiques dans la politique manitoibaine.

S'il y a quelque chose à faire, c'est plutôt d'augmenter en nous la détermination de ne pas nous laisser bafouer impunément. Le parti libéral manitoibain a perdu les élections en 1907, en 1910 et en 1914 à cause du vote catholique. Et de cela, nous nous glorifions et nous félicitons.

A force d'accentuer l'emphase de ces coups de botte, nous arriverons à faire comprendre au parti libéral anglais que la persécution est un jeu peu profitable.

N. B...

A Propos des Contingents Canadiens

"Personne ne doutait de la manière dont le Canada répondrait à l'appel. Mais je me permets de penser que dans chaque province et dans chaque groupe de population du Canada, la réponse a été si chaste, si magnifiquement patriotique, si loyale que chacun de nous se sent plus fier que jamais de ce grand Dominion" (Sir Robert Borden aux Communes).

Ca vaut l'opinion de Knoc McGee!

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface vient de choisir M. l'abbé Jacques Bertrand comme son secrétaire.

L'Attitude virile du Gouvernement Provincial

(De la Northwest Review)

En consentant à la nomination d'une commission royale pour faire enquête sur les accusations portées par l'Opposition durant la récente session de la Législature, le gouvernement a donné la meilleure preuve de sa détermination de conduire les affaires de la province avec soin et méthode. C'est la preuve aussi que dans le contrat d'érection des nouvelles bâtisses parlementaires, en autant que le gouvernement est concerné au moins, on s'en est tenu à des principes d'affaires et les citoyens de la province ont été protégés de toute manière raisonnable. Quand l'enquête se tiendra, et le plus tôt ce sera, le public ne sera pas surpris d'apprendre que des erreurs d'une nature légère ont été faites, soit dans la préparation de l'estime original ou dans la mise à exécution des ordres du département des Travaux Publics. Dans une telle entreprise, où les occasions de faire malhonnêtement un dollar sont évidentes, il ne faut pas s'étonner si quelques intermédiaires ou spéculateurs ont essayé de jouer Home Sweet Home sur le trésor public. Ces gens ne peuvent résister à la tentation d'augmenter leur tas d'or, et ils rehausseront généralement l'opération en l'appelant affaires... En décidant de faire ce nettoyage de maison, le gouvernement est bien avisé.

QUE NOUS RAPPORTERA LA GUERRE

(La Presse)

AVONS-NOUS les moyens de faire les dépenses de guerre que notre Parlement a votées. En d'autres termes la somme de 150 millions est-elle proportionnée à la richesse de notre pays? Il nous semble d'abord que le seul fait de pouvoir emprunter indique déjà que notre crédit n'est pas si limité que certains alarmistes le prétendent. Combien de petits peuples se lanceraient utilement dans la lutte, s'ils pouvaient trouver l'argent dont ils ont besoin? Un emprunt de 150 millions au taux de 4 pour cent d'intérêt ne nécessite qu'une dépense annuelle de 6 millions. Avons-nous oublié qu'en 1913, avant la crise, notre gouvernement avait un surplus de 40 millions? Nos finances fédérales sont loin d'être aussi florissantes aujourd'hui, mais lorsqu'elles reviendront à leur état normal, une fois la guerre finie, ne serons-nous pas en mesure de faire face à toutes nos obligations?

Nous admettons bien que notre budget de guerre retardera une foule d'améliorations assez pressantes de toutes sortes, mais il est de sagesse élémentaire, avant d'embellir sa maison, de voir au moins à ce que l'ennemi ne s'en empare pas.

Qui nous dit maintenant que le nouveau budget de guerre de 100 millions voté dernièrement par la Chambre, et couvrant une période s'étendant du 31 mars 1915 au 31 mars 1916, sera totalement dépeusé? Il est bien raisonnable de croire que le conflit européen sera terminé avant la fin de mars 1916 et qu'une bonne partie des 100 millions sera épargnée.

En supposant même que le tout s'engouffrerait dans la guerre, devrions-nous pour cela nous abandonner à un pessimisme outré et errier à la banque nationale? Assurément non.

En 1913 la production totale de nos champs de blé a atteint 158 millions de boisseaux valant \$75,840,000. Il n'y a certainement pas d'exagération à dire que la récolte de blé pour l'année 1915 sera au moins de 170 millions de boisseaux, après tous les efforts que notre gouvernement et nos journaux ont faits pour créer de l'enthousiasme autour de l'agriculture et augmenter l'étendue et le rendement de nos terres.

Si les fermiers canadiens produisaient seulement 170 millions de boisseaux de blé, en le vendant au prix actuel du marché, \$1.50 le boisseau, ils réaliseraient une somme de \$255 millions, soit \$162 millions de plus qu'en 1913. Voilà qui compense pour plus que les 150 millions de notre budget de guerre. Avons-nous besoin de dire que les autres céréales et tous les produits de la ferme en général augmentent en valeur dans la même proportion?

Si la guerre a fait languir quelques temps nos industries, elle en a activé plusieurs avec les commandes étrangères qu'elle nous a apportées et qui dépassent les 100 millions. Elle nous a induits à substituer le "Made in Canada" au "Made in Germany" et par là même à encourager les industriels canadiens de préférence à tous les autres.

L'industrie canadienne, pour avoir subi une dépression temporaire n'en sera que plus solide à l'avenir avec la protection que nos gouvernements lui accordent.

En somme, notre participation au conflit européen nous rapportera ceci: une réputation enviable de loyauté, de bravoure et d'honneur; une certaine renommée de richesse et de puissance; une démonstration plus forte que jamais des bienfaits de l'agriculture; une ruée vers les champs et le rétablissement d'un juste équilibre entre la population rurale et celle des villes; une plus grande solidarité entre le producteur et le consommateur canadien, enfin la réclamation précieuse que la presse mondiale nous fait souvent lorsqu'elle commente les diverses phases de la guerre.

Les hommes pratiques savent ce que vaut la réclamation.

L'Angleterre et la France certaine de la Victoire

Paris, 6. — Le 2ème bureau du grand quartier général français vient de communiquer le document suivant que nous reproduisons textuellement:

Les pertes allemandes

Les armées allemandes ne peuvent plus augmenter ni en nombre ni en qualité. Elles sont condamnées à décroître.

Leurs pertes, y compris les malades, dépassent dès maintenant trois millions d'hommes.

Leurs cadres sont épuisés. Il n'y a plus en moyenne que douze officiers de carrière par régiment, et comme l'armée allemande a un caractère aristocratique, elle ne peut pas recruter dans le rang de nouveaux officiers.

Les canons allemands sont usés. Beaucoup de leurs obus n'explosent pas. Nos soldats en ont fait l'expérience.

Leurs recrues, à l'exercice, n'ont qu'un fusil pour trois hommes.

L'Allemagne affamée

Leur ravitaillement en matériel de guerre, déjà difficile, va devenir impossible; les flottes anglaises et françaises arrêteront toutes marchandises à destination de l'Allemagne.

La population allemande est épuisée, rationnée pour le pain, les pommes de terre, la bière, la viande. La preuve s'en trouve dans les lettres saisies par nous sur les morts et les prisonniers.

Le gouvernement allemand en a d'ailleurs fait l'aveu en offrant au gouvernement américain d'assurer et de contrôler en territoire allemand le ravitaillement de la population civile. Cette proposition, qui a été repoussée, était sans précédent de la part d'une grande puissance.

La monnaie allemande subit chez les neutres une dépréciation de 15 pour cent.

Les soldats allemands, systématiquement trompés par leurs chefs, depuis le début de la guerre, commencent à savoir tout cela, à comprendre que l'Allemagne est battue et que la famine achèvera la ruine commencée par nos armes.

Les Alliés de l'Allemagne battus

La Turquie, alliée de l'Allemagne, est menacée dans sa capitale par les flottes anglaises et françaises.

La Grèce et la Roumanie sont sous armes, prêtes à marcher avec nous.

Les Russes viennent de briser le grand effort offensif des Allemands et des Autrichiens. Ils n'ont encore utilisé cependant que le cinquième des immenses ressources que leur offre leur recrutement.

Les Serbes ont chassé les Autrichiens de leur territoire et leur en interdisent l'accès.

Les cuirassés allemands n'osent pas sortir de leur port. Quant aux sous-marins, nous en avons coulé, nos alliés et nous.

Notre triomphe est donc sûr. Il faut le pousser jusqu'au bout, sans pitié pour l'ennemi.

Les crimes allemands

De pitié l'Allemagne, en effet, n'en mérite pas.

Son gouvernement a violé tous les traités, envahi la Belgique, déshonoré ses engagements envers ce noble pays, manqué à toutes les lois de la guerre sur terre et sur mer.

Les troupes allemandes ont bombardé des villes non fortifiées, incendié des villages inoffensifs, failli

les vieillards et les enfants, violé les femmes et les jeunes filles.

Les sous-marins allemands ont coulé des navires marchands, même appartenant à des neutres.

Dans les régions belges ou françaises où les Allemands ont pénétré ils ont obligé et ils obligent encore les mères de familles dont les maris sont soldats, à subir la loi de la force, et beaucoup de ces malheureuses mettront au monde des enfants de ces barbares.

Le martyr des prisonniers français

Dans nombre de combats on a vu les Allemands achever nos blessés à la baïonnette avec une sauvagerie systématique.

Ceux de nos soldats qui ont été faits prisonniers sont soumis en Allemagne à un régime odieux de brutalité et d'arbitraire.

VI

La victoire certaine

Que conclure de tout cela? D'abord, qu'il faut redoubler d'énergie pour obtenir le résultat complet qui fondera la paix de l'Europe et qui ne peut plus nous échapper.

Ensuite, que mieux vaut pour les soldats français mourir en combattant que de tomber aux mains des Allemands et périr d'inanition ou de tuberculose dans leurs prisons.

LA GUERRE

8 avril, Paris. — Le temps est pluvieux, cependant il y a une activité entre la Meuse et la Moselle. Près de Verdun les Français prennent deux lignes de tranchées.

Un rapport officiel de Petrograd dit que les Russes se sont emparés des sommets de la principale chaîne des montagnes des Carpathes.

La flotte anglaise bombarde Smyrne, qui refuse encore de se rendre.

D'après une dépêche de Rome, l'Allemagne permettrait à l'Autriche de faire une paix séparée, ce qui éveillerait l'intervention de l'Italie et des états balkaniques.

Le roi Albert de Belgique a aujourd'hui 41 ans.

9 avril, Paris. — Les Français font de nouveaux progrès entre la Meuse et la Moselle. Les Allemands feraient de lourdes pertes.

Les Russes avancent toujours dans les Carpathes; ils repoussent les renforts allemands.

Le gouvernement français annonce que l'armée expéditionnaire française, sous le commandement du général d'Amade a débarqué sûrement à Alexandrie et est prête à appuyer le mouvement des flottes anglaise et française contre les Turcs.

La revue officielle de la guerre, publiée par la France, déclare que la défaite de l'Allemagne est certaine.

10 avril, Paris. — Les Français s'emparent de l'importante position d'Eparges, qui domine la plaine de la Woëvre. C'est un succès précieux.

Combats d'artillerie dans la forêt d'Ailly, sur l'Yser et surtout en Champagne, près de Beauséjour.

Les Russes repoussent des contre-attaques austro-allemandes dans les Carpathes. Les Russes s'attendent à descendre bientôt dans les plaines de la Hongrie.

Plusieurs partis politiques en Italie réclament la guerre. L'Italie se prépare toujours, et ne bouge pas.

Les Français bombardent St-Mihiel avec une grande violence depuis plusieurs jours.

13 avril, Paris. — Les Français continuent leur campagne en vue de s'emparer de la pointe St-Mihiel; c'est là que se concentre l'attention pour le moment, le reste du front étant relativement tranquille.

Les Russes gagnent de plus en plus la bataille, qui dure depuis 80 jours dans les Carpathes.

On croit en Angleterre qu'une bataille navale a eu lieu dans la

mer du Nord. Mais l'amirauté déclare ne rien savoir.

14 avril, Petrograd. — Les mouvements des Russes dans les Carpathes prennent de plus en plus d'importance. Les Russes s'emparent de plusieurs nouvelles hauteurs. — La passe Usok vivement contestée. Bataille en Bukovine.

Rien à noter en France et en Belgique.

Les Anglais envoient 2 bateaux de guerre en reconnaissance bien avant dans les Dardanelles. Les Turcs ont transporté du côté asiatique une partie de leur artillerie, afin, sans doute, de rencontrer l'armée d'Amade.

Von-Kluck et de Moltke

POURQUOI LE GENERAL TEUTON DE 1915 NE S'EST PAS JETÉ SUR PARIS? — LE GENERAL TEUTON DE 1870 NE L'A PAS VU.

Paris. — Combien de profanes se sont demandé et se demandent encore pourquoi le général von Kluck, aux premiers jours de septembre, ne s'est pas jeté sur Paris? De la frontière Belge, on peut même dire depuis la frontière allemande, la ruse allemande ne paraissait pas avoir d'autre but que d'emporter la capitale; le long de leur route, les soldats Boches n'avaient qu'une question à la bouche: "Combien de kilomètres d'ici à Paris?" Et voilà que parvenu presque en vue du camp retranché, von Kluck oblique à gauche et gagne les plaines de l'Oureq et de la Marne... Pourquoi se détourner ainsi de la proie qui paraît être à portée de sa main? Pourquoi infliger à son troupeau de pillards cette déception: renoncer au sac de la Grand-Ville?

C'est le général de Moltke qui ne l'a pas voulu! Voilà qui va paraître piquant et invraisemblable... Rien de plus réel cependant, comme vous l'avez vu, si vous voulez suivre, avec moi, le général Maitrot dans un chapitre de ses belles études sur Nos frontières de l'Est et du Nord.

On sait, qu'en 1859, la Prusse, inquiète et jalouse des succès de l'armée française à Magenta, menaçait l'Empire d'une attaque immédiate, et qu'il n'en fallut pas davantage pour arrêter brusquement la campagne aux portes du Quadrilatère et déterminer la signature des préliminaires de paix à Villafranca.

Ce que l'on sait moins, c'est que, en vue de cette diversion, le gouvernement prussien avait déjà demandé un mémoire au général de Moltke.

Celui-ci proposa résolument "de concentrer nos forces sur le Rhin inférieur avec déplacement de l'offensive principale vers la Belgique..." C'est exactement ce que firent ses successeurs au mois d'août dernier.

Pour de Moltke, l'objectif de la campagne ne devait cependant pas être un agrandissement territorial aux dépens des royaumes des Pays-Bas. Non, il comptait au contraire sur leur appui militaire. C'est à l'Alsace-Lorraine qu'il pense déjà. Il en prépare même la conquête et l'occupation secondaire; l'opération principale, c'est le passage de la Belgique; c'est la ruée allemande droit sur Paris par les vallées de l'Oise et de la Sambre, c'est l'écrasement de la France. N'est-ce pas encore ce qui vient de se passer sous nos yeux — moins notre écrasement, toutefois.

Mais cette offensive d'abord réussie comme l'avait prédit de Moltke: "Quelques marches mèneront à la capitale de la France, et, comme en 1814, le sort de cette capitale décidera du sort de la campagne." Vous voyez que depuis quarante-quatre ans, on n'a rien inventé à Berlin; on s'en est tenu aux instructions du stratège de 1859.

Mais, direz-vous, et l'armée française, de Moltke la considère-t-elle donc comme inexistante? Pas du tout! Il croit l'avoir surprise, démantée, mais il sait qu'il va la rencontrer, et c'est ici le point véritablement émouvant de notre excursion dans le passé. L'armée française n'a pas couvert Paris, — puisque Paris est fortifié, — elle a pris ses positions vers l'Est, dans la région de Reims.

Le général allemand, le de Moltke de 1859, va-t-il donc se jeter sur la capitale qu'il voit, à découvert, devant ses divisions? Pas du tout! Il fera la même manœuvre que von Kluck, ou plutôt c'est von Kluck qui vient de faire la manœuvre préconisée il y a cinquante-cinq ans par son maître:

"Si nous trouvions, écrit de Moltke, l'armée française rassemblée dans la région de Reims, il nous faudrait aussitôt nous détourner de la direction de Paris. Nous attaquerions les Français derrière l'Aisne, et, disposant de la supériorité du nombre, en notre fa-

eur, nous les battrions et les rejetterions au delà de la Marne, de la Seine, de l'Yonne et enfin derrière la Loire. Alors nous pourrions marcher sur Paris!

Et plus loin, il maintient qu'avant de viser la capitale, l'offensive doit avant tout viser l'armée française.

Encore une fois, n'est-ce pas exactement ce qui vient de se passer il y a sept mois, et la marche oblique de von Kluck se détournant de Paris pour aller chercher l'armée française entre l'Aisne et la Marne, cette marche inopinée, cette marche qui nous a paru inexplicable, n'est-elle pas maintenant expliquée: elle avait été prévue et commandée par le grand homme de guerre allemand. Elle est d'ailleurs conforme aux plus élémentaires règles de la guerre.

Elle conduisit von Kluck à la défaite: de Moltke n'avait rien négligé, rien oublié; il avait seulement commis la faute de croire et d'enseigner qu'à la guerre le nombre est tout. Ses successeurs ont exécuté son plan; ils avaient le nombre pour eux, et ils ont échoué. Au lieu de franchir la Marne, la Seine l'Yonne et la Loire, ils leur a fallu remonter derrière l'Aisne. De Moltke n'avait pas prévu la défaite de la Marne, aussi n'a-t-il laissé aucun plan pour cette hypothèse que son assurance refusait peut-être d'envisager.

Nous venons d'y découvrir aussi pourquoi von Kluck au lieu de se jeter sur Paris est allé se faire battre sur la Marne. Ce fut pour obéir à un plan du grand maître, élaboré il y a plus de soixante ans.

Edgard TRÉMAUX.
 (L'Echo de Paris.)

LEUR BONNE FOI

Les Allemands ne cessent de s'indigner avec véhémence contre les Anglais qui cherchent à "faire mourir de faim" un peuple civilisé de 70 millions d'âmes. Ils ont pourtant pratiqué eux-mêmes ce moyen de venir à bout de l'adversaire. Il ne leur apparaît criminel que quand ce sont les ventres allemands qui crient famine.

En septembre 1870, les Allemands refusaient un armistice aux Parisiens pour ne pas leur permettre de se ravitailler. En octobre, Bismarck offrait à Thiers un armistice de vingt jours basé sur le statu quo; il consentait à le porter à vingt-huit jours pour qu'on pût procéder aux élections, mais il refusait le ravitaillement de Paris et des places assiégées.

On lit dans les Mémoires de Bismarck, publiés par Busch, ces déclarations "humanitaires":

...Le chancelier réfléchit, puis continua:

— Je crois que le meilleur système serait de donner des provisions aux Parisiens, puis de les laisser de nouveau mourir de faim, puis de leur donner encore des provisions. C'est le système de la bastonnade. Lorsque nous l'administrons sans discontinuer, ça finit par ne plus faire d'effet. Mais si vous nous arrêtez et si vous représentez, ah! dame! ça fait plutôt mal... Je le sais bien, j'ai été autrefois employé dans un tribunal criminel, et, de temps à autre, on y appliquait la bastonnade.

Le même jovial chef de cannibales disait encore:

— Aussitôt après la capitulation, nous ravitaillerons, bien entendu, la capitale; mais auparavant il faudra qu'on nous délivre sept cent mille fusils et quatre mille canons ou, sans cela, nous ne donnerons pas un morceau de pain et nous ne laisserons sortir personne. Nous occuperons les forts et nous mettrons les Parisiens à la diète jusqu'à ce qu'ils aient comblé avec nous une paix qui nous satisfasse.

La paix qui les satisfaisait, c'était celle qui leur livrait l'Alsace et la Lorraine, qu'ils n'ont jamais pu assimiler et qu'ils vont nous rendre. Dans ce but, il leur paraissait légitime d'user contre Paris de l'arme de la faim. Mais que le même moyen de coercition soit employé pour hâter la réparation de leurs crimes, ils s'en indignent. La célèbre bonne foi allemande apparaît encore là.

Une Torpille Canadienne

Calgary. — M. A. R. Knowles, de Coleman, Alberta, attend ses brevets qu'il a demandés pour la protection d'une invention qu'il a faite d'une torpille nouvelle; aussi, d'un filot destiné à protéger les vaisseaux contre les attaques de torpilles.

Il dit que sa nouvelle torpille dépassera, en force destructive, tout ce qui a jamais été inventé jusqu'ici, dans ce genre d'engins.

Sur les deux Fronts

Paris. — Des combats désespérés se livrent sur deux côtés du coin de Saint-Mihiel, et les Allemands sont défaits.

Les communiqués ennemis nous apprennent que les Français ont perdu beaucoup d'hommes et que quelques-unes de leurs attaques ont été repoussées. Cette assertion est probablement fondée. On ne peut pas prendre au premier assaut des positions fortifiées depuis des mois sans éprouver des pertes considérables.

Nous tenons des Français quel fut le résultat réel : à 2 endroits, les ennemis ont été rejetés 2 milles en arrière.

Les Français signalaient hier soir la prise des Eparges, qui commande la plaine de la Woëvre et où les engagements les plus furieux ont eu lieu depuis plusieurs jours. Le nombre des prisonniers n'est pas élevé, mais c'est là le succès le plus important remporté depuis le commencement du nouveau mouvement d'offensive des Français. Un peu de terrain gagné en sus leur ouvrira le chemin de Metz.

Le général Joffre semble déterminé à poursuivre sa marche à tout prix. On explique que les attaques se livrent le long de 3 lignes à l'est de Verdun, entre Saint-Mihiel et Pont à Mousson et dans le voisinage de Goussainville, dans la vallée de l'Orne. Bien que les casques à pointe prétendent avoir évacué les villages de Fay-la-Vieille et de Regenville par suite d'un plan préconçu, ils ne les ont pas moins dévastés avec furie. Les Français s'en sont emparés le 30 mars, en ont été chassés, et en restent maîtres le lendemain, grâce à une autre attaque vigoureuse.

Ce fut un brillant succès, les vainqueurs enlevant 3 lignes de tranchées et s'emparant d'une batterie.

Il ne faut pas s'attendre à ce que les Français continuent à remporter des succès toujours du même côté. Un gain de 2 milles de terrain ne s'obtient pas sans une soignée préparation préalable. Il faut masser des canons, poser des fils téléphoniques, calculer la portée de l'artillerie, s'occuper de mille détails minutieux. Mais quand à un nombre suffisant de troupes se joignent des canons et une préparation soignée on peut garantir le succès. Les Français ont ces trois choses.

La forêt de Montmartre ainsi que Bois Le Prêtre ont été terriblement fortifiés, dit-on.

Tout le long de la ligne sud, les Français devront monter une pente, et l'avance devra s'effectuer au prix de milliers d'hommes, tandis qu'aux Eparges et au nord l'inclinaison du terrain les favorise. Mais l'infanterie est capable de subir les pertes nécessaires sans faiblir. Au dire d'un officier anglais qui les a vus à l'œuvre, 6 mois de guerre ont endurci les soldats français et ils peuvent être facilement surpassés.

LES OPÉRATIONS RUSSSES

Londres. — Les succès russes dans les Carpates où ils contrôlent actuellement tous les détails importants et se préparent à descendre dans les plaines de la Hongrie ont fait revivre des rumeurs de paix séparée pour la Hongrie.

Les journaux russes semblent convaincus que la Hongrie, sinon les deux monarchies elles-mêmes sont prêtes à rechercher la paix et l'on rapporte que l'empereur François-Joseph a prié le pape Benoît XV d'intervenir en son nom. Excepté en Italie, le pays le plus intéressé dans cette question, on accorde peu de foi à ce rapport. On exprime toutefois l'avis dans les cercles militaires, que si la Russie vient à bout de réduire la résistance conjointe des troupes austro-allemandes dans les Carpates, de même qu'elle a réussi à vaincre celle des armées austro-hongroises, la Hongrie, tout au moins sera disposée à pousser la guerre jusqu'au bout en autant qu'elle est concernée.

Cependant les Russes ont encore du chemin à faire avant d'atteindre la cœur de la Hongrie et les troupes austro-allemandes s'appliquent à mettre dans leur chemin tous les obstacles possibles.

La plupart des sommets du sud des montagnes ont été fortement retranchés et les troupes ennemies sont dispersées dans la plaine pour disputer le terrain pouce à pouce.

On dit que non moins de 24 corps de l'armée autrichienne et six corps de l'armée allemande vont venir de nouveaux renforts et, d'après un rapport autrichien publié ce soir, ils effectueraient leurs attaques sans aucun égard pour les pertes subies.

Les critiques militaires anglais expriment la plus grande admiration pour la manière dont les Russes ont mené la campagne des Carpates. Leur marche entre Pottanka et Barfild, disent-ils, a eu pour effet de chasser les Autrichiens hors du défilé de l'Ussok; ces derniers ont été, de même, rejetés hors du défilé de Dakla et il en a été ainsi jusqu'à ce que tous les cols des montagnes eussent été en possession des soldats du Czar.

Le Bosphore et la Mer de Marmara

Le Bosphore est un détroit d'une trentaine de kilomètres de longueur, qui relie la mer de Marmara à la mer Noire. Sa largeur ne dépasse guère un demi-kilomètre en certains points et atteint parfois trois kilomètres.

Ses rives accidentées, bordées de palais, de villas, de jardins, de vieilles maisons pittoresques, ses vieux châteaux forts, ses contours qui en font une succession de lochs, forment un ensemble qui n'a peut-être pas son équivalent dans le monde.

Constantinople est bâtie à l'extrémité Sud du Bosphore, de chaque côté du golfe-rivière connu sous le nom de Corne d'Or. Le détroit n'est surtout fortifié que dans sa partie Nord, où il confine à la mer Noire.

Les forts d'Anatolie et de Roumélie comportent les batteries les plus importantes. Ce sont celles qui devraient affronter la flotte russe si elle tentait de forcer le passage comme le font, dans le Sud, les flottes anglaises et françaises pour les Dardanelles.

La mer intérieure de Marmara se trouve entre les deux détroits fameux : Constantinople, qui est à environ 240 kilomètres de l'entrée des Dardanelles, n'a pas de défenses particulières en dehors de celles très puissantes d'ailleurs qui ferment les détroits.

On a prêté aux Turco-Allemands l'intention de fortifier puissamment les îles des Princes pour empêcher la flotte alliée d'entrer à Constantinople. Ce projet serait de peu de valeur. Ces îles (tantôt appelées îles des Prêtres, à cause des couvents qui s'y trouvaient, tantôt îles des Princes, parce qu'elles ont servi de lieu de plaisance aux princes du Bas-Empire) sont au nombre de neuf, dont cinq constituent d'insignifiants îlots. La plus importante, l'île Prinkipo, n'a pas 8 kilomètres de périmètre; elle est située à 25 kilomètres de Constantinople.

Lorsque le détroit des Dardanelles aura été franchi par la flotte alliée, celle-ci ne rencontrera plus aucun obstacle jusqu'au Bosphore; la mer de Marmara est très large et les îles (dont l'île de Marmara) qui se trouvent dans le Sud ne peuvent fournir aucun obstacle pour entraver la marche d'une flotte.

Les Commandants des Armées

Voici quels sont les noms des chefs des principales armées belligérantes sur les frontières franco-belge et franco-allemande :

Du côté allemand :

1ère armée : Aile droite, Bruges; aile gauche, Tournai; commandant, duc de Wurtemberg.

2ème armée : Aile droite, Tournai; aile gauche, Péronne; commandant, le prince héritier de Bavière.

3ème armée : Aile droite, Péronne; aile gauche, La Fère; commandant, Général Von Bulow.

4ème armée : Aile droite, La Fère; aile gauche, Craonne; commandant, Général Von Kluck.

5ème armée : Aile droite, Craonne; aile gauche, Busancy; commandant, Général Von Hoerger.

6ème armée : Aile droite, Busancy; aile gauche, Metz; commandants, Général Von Eimen et le Komprinz.

7ème armée : Aile droite, Metz; aile gauche, Strasbourg; commandant, Général Von Strantz.

8ème armée : Aile droite, Strasbourg; aile gauche, Mulhouse; commandant, Général Von Demling.

Toutes ces troupes sont placées sous le commandement du Général Von Falkenhausen, dont le quartier général est Mézières.

Du côté français :

Commandant suprême : Général Joffre. Quartier général à Châlons-sur-Marne.

1ère armée : Aile droite, Nancy; aile gauche, Varennes; commandant, Général Dubail.

2ème armée : Aile droite, Nancy; aile gauche, Varennes; commandant, Général Sarrail.

3ème armée : Aile droite, Varennes; aile gauche, Souain; commandant, Général de Langie de Cary.

4ème armée : Aile droite, Souain; aile gauche, Braine; commandant, Général Franchet d'Espèrey.

5ème armée : Aile droite, Braine; aile gauche, Noyon; commandant, Général Maunoury.

6ème armée : Aile droite, Noyon; aile gauche, Chaumes; commandant, Général de Castelnau.

7ème armée : Aile droite, Chaumes; aile gauche, Avesnes; commandant, Général de Maud'hui.

8ème armée (Armée anglaise) : Aile droite, Avesnes; aile gauche, Ypres; commandant, Sir John French.

9ème armée (Armée Belge) : Aile droite, Ypres; aile gauche, Fumes; commandant, Général D'Urbal.

Les 1ème, 2ème et 3ème armées sont placées sous le commandement du Général Foch, l'un des principaux lieutenants du Général Joffre.

L'armée de Paris est commandée par le Général Gallieni.

L'HON. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOEL BERNIER ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires

Argent à prêter sur hypothèques.

Placements de capitaux privés

BUREAU :

401 Bloc Somerset, Ave. du Portage

WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. B. TOWERS

Consul Belge LOUIS P. ROY

DUBUC & TOWERS

Avocats et Notaires

BUREAU :

201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Telephone Main 623

Casier Postal 443

ALBERT DUBUC JACQUES MONDOR

DUBUC & MONDOR

Avocats, Avoués et Notaires

BUREAU :

27 et 28 Edifice Canada Life

Coin des rues Main et Portage

WINNIPEG

Telephones Main 8696 et 583

Placements de capitaux privés

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073

AVOCAT — NOTAIRE

400 Electric Railway Chambers

Winnipeg

HEURES DE BUREAU :

de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.

J. GRYMONTRE

Notaire Public, J. P.

Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886

283 AVENUE PROVENCHE

ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.

De Notaris Speckl Vlaamach

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité :

CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE

Consultations : de 2 à 5 p.m.

Telephones :

Bureau : Main 2604 — Rés. Main 2613

Bureau : Bloc Somerset

Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface

Bureau et résidence :

163 Avenue Provencier, St-Boniface

Telephone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.

7 à 8 p.m.

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN

Des Hôpitaux de Paris

Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal : St-Paul et Notre-Dame

Spécialité :

CHIRURGIE D'URGENCE

Consultations : 2 à 5 heures p.m.

BUREAU :

Cadomin Building, Chambre 106

Coin Graham et Main

WINNIPEG

Tél. Bureau n. 449. Rés. M. 4440

J. A. BEAUPRE

AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

308 MCINTYRE BLOCK

PHONE MAIN 1554

WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE

DENTISTE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE

356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7ème étage.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉINAIRE

Bureau et Résidence :

60 RUE MARION, St. Boniface

PHONE MAIN 5253

HOPITAL PRIVE

Si votre travail vous fatigue; si vous êtes faibles et manquez d'énergie; si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous prenez; si, le matin, votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir; si vous souffrez de douleurs ou de faiblesse dans le dos ou les reins; si vous vous réveillez les reins fatigués; si vous avez des rhumatismes, des soubresauts de foie, etc., vous devez aider la nature à réparer vos forces.

Ne perdez pas de temps; n'attendez pas qu'il soit trop tard, commencez dès maintenant à prendre le grand remède pour les hommes : les Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont l'admirable remède pour les hommes dans toutes les maladies qui proviennent d'un surcroît de travail, d'un affaiblissement quelconque. Elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans peine et sans souffrance.

Elles ont à leur actif un grand nombre de guérisons et leurs succès s'accroissent de plus en plus.

Voyez le certificat qui suit :

"Un jour, les forces virent à me faire défaut, et des maux de toutes sortes apparurent. L'appétit me manquait d'abord, puis l'estomac s'affaiblit, supporta difficilement certains aliments que je digérais bien autrefois. J'eus moins d'endurance, tout travail me fatiguait beaucoup, me donnait des douleurs dans les reins, des raideurs dans les membres, et ma journée d'ouvrage finissait, je me sentais accablé et j'étais triste. J'ai pris des Pilules Moro, traitement que je considérais le plus commode et le moins coûteux, et ce fut extraordinaire comme les forces me revinrent vite avec cela. Dans l'espace de quelques mois, j'avais gagné vingt livres et je me portais à merveille. Tout dernièrement, j'ai de nouveau eu recours aux Pilules Moro, parce que j'avais des étourdissements, des maux de tête et aussi des digestions difficiles. Cette fois encore, j'ai été guéri." — M. Elie Beaulieu, 511 Main, Willimantic, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Tous les hommes malades sont invités à venir voir nos médecins, dont les consultations, absolument gratuites, se donnent au No 273 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin, à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et

jusqu'à 6 heures les autres jours. Aussi, consultations par lettre, pour tous les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 273 rue Saint-Denis, Montréal.

Quand une Prescription

n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez certains d'avoir ce que le docteur prescrit.

R. A. McRUER

Pharmacie-Opticien

Coin Marion et 24 Avenue Provencher

Des Meurons vencher

Téléph. — M. 5603

Téléph. M. 5604

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec. Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man.

Telephone Main 529

Gérant, J. K. Turner, 48 ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132

Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plumbiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

POUR VOS

EPICERIES et PROVISIONS

— ALLEZ CHIEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

MINARD'S LINIMENT

</

SOCIÉTÉ DE L'AIDE
AUX DRAPAUDS

St-Boniface, Man.
Bourse de travail
Placements de la semaine: 5
servantes, un couple pour la ferme.
S'adresser au secrétaire.
Le Président Le secrétaire.
H. A. Béliveau Oct. Roda.
Tel. M. 2335.
Chaudement recommandé à tous
les employeurs.

Chronique de la Province

Le Pas, Man., 12 avril 1915.
Les frères Joyal, barbière, ont retenu les services d'un troisième barbière, H. Fitzgerald.

Jos Labbé et Jos Dionne sont revenus des chantiers d'hiver de la Cie Finger dont ces Messieurs étaient les contre-maîtres.

G. Lafontaine commençait à construire son magasin d'orfèvrerie, mercredi. Il construit sur le terrain situé sur l'avenue Fischer, entre le théâtre Dreamland et la maison de L. Bacon. La bâtisse aura 25 pieds de large par 40 de long.

MR. Proulx arrivait de Winnipeg samedi, pour travailler dans l'établissement de barbière de M. Pouliotte.

M. Emile Fournier arrivait mardi, de Prince Albert. Il est engagé, pour la saison comme cuisinier sur le bateau à vapeur du gouvernement, le Lafleur.

M. Patrice Sarazin repartait pour la province de Québec lundi, avec l'intention de revenir sous peu s'établir sur la rivière Carleton. Lors de son séjour ici, il s'est choisi des terrains, trouvant le sol d'une qualité exceptionnelle. Il dit que la première fois qu'il s'est rendu, en voiture d'été, à l'endroit où il voulait prendre du terrain, à environ 16 milles du Pas, il a fait le trajet en 8 heures; il s'attendait à prendre beaucoup plus de temps à se rendre, pensant qu'il lui aurait fallu se faire un chemin dans le bois, dans certains endroits, mais, contre son attente il n'a eu que très peu d'ouvrage de ce genre à faire.

Il trouve le pays très beau et présage beaucoup d'avenir pour ceux qui pourraient s'établir ici. Il est regrettable que M. Sarazin ne soit pas resté un mois de plus ici car il aurait été étonné de voir la rapidité de la croissance de la végétation, sous le climat tempéré et les très longues journées d'été ensoleillées, de notre région.

Le jour de Pâques fut célébré d'une manière digne d'éloge, dans l'église catholique. La grand-messe commença par une marche d'entrée, jouée par Messieurs: G. Joyal à l'orgue, Jos Fredette, violon et Z. Ramanda, clarinette. Le morceau fut exécuté magnifiquement. La messe du second ton de H. Dumont, harmonisée à 4 parties par l'abbé Ferreault, fut chantée. Les solis du Kyrie et du Sanctus furent chantés par A. Pelletier, ceux du Gloria et de l'Agnus Dei par G. Joyal et celui du Credo par A. Allard. Le cantique de Gloire à Jésus, solo par A. Pelletier. Sœur Senné était l'organiste. La marche de sortie fut jouée par G. Joyal à l'orgue et Jos Fredette, violoniste.

Le salut fut un succès. Les soli furent chantés: le cantique, Beau Ciel, par A. Pelletier, celui du O Salutaris et "Se Nascens" par Mme D. Guillerier; Regina Cœli de Lambillotte, quatuor chanté par Sœur Senné, Mme D. Guillerier, Mlle Bayer et M. A. Pelletier. Le Tantum Ergo No. 2 de Rosewig, chanté par le chœur. Si la messe fut parfaitement rendue, le Salut fut encore plus beau, car tous les morceaux étaient nouveaux pour les chanteurs. Si ces derniers se sont donnés beaucoup de peine et d'efforts pour se rendre aux exercices de chant, ils furent grandement récompensés en dominant, pour la grande fête de Pâques, un cachet tout nouveau aux cérémonies qui eurent lieu dans l'église paroissiale, décorée avec un goût exquis par les Révérends Sœurs de l'Hôpital. Les fidèles, en ce grand jour de fête, regrettèrent beaucoup l'absence de Sa Grande Mgr Charlebois.

Un Bon conseil
de M. Poincaré

Limoges, via Paris. — Henri Lacombe, âgé de neuf ans, a écrit

CARSLEY & CO.

344 rue Main, WINNIPEG, en face de la Rue Notre-Dame

Chapeaux en feutre pour hommes \$1.75
Chapeaux de printemps pour enfants. Spécial 45c
Voile et crêpe, dessins unis et de fantaisie, de 15c la verge en montant.

Nous sommes agents pour les patrons du "Pictorial Review."

CARSLEY & CO

FEMME DANS UN
TERRIBLE ETAT

Elle trouve du soulagement
dans le composé végétal
de Lydia E. Pinkham.

Cape Wolfe, Canada. — "En mars dernier, j'étais dans un état complet. J'avais abandonné tout espoir de recouvrer mieux ou de vivre plus longtemps, par le fait que je souffrais beaucoup de maux de femmes. Mais je pris du Composé végétal de Lydia E. Pinkham, et aujourd'hui je suis en bonne santé et j'ai deux jumeaux âgés de deux mois et profitant à merveille. J'ai surpris les médecins et les voisins, car ils avaient tous cru que j'étais morte."

"Maintenant je suis en santé, heureuse et vigoureuse, ce que je dois aux remèdes de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier cette lettre, si vous le désirez. Je pense que si plus de femmes faisaient usage de vos remèdes, elles auraient une meilleure santé." — Mme. J. T. Cook, Lot No 7 Cape Wolfe, L.P.R., Canada.

Parce que votre cas est difficile et que les médecins ne vous ont pas fait de bien, ne continuez pas à souffrir sans faire l'essai du Composé végétal de Lydia E. Pinkham. Il a sûrement guéri plusieurs cas de maladies féminines, telles qu'inflammation, ulcération, déplacements, tumeurs, irrégularité, douleurs périodiques, maux de tête, et ce peut être exactement ce dont vous avez besoin.

Le record de Pinkham est remarquable et sans égal. C'est un record de constantes victoires sur les maux opiniâtres des femmes — maux qui amènent le désespoir. C'est un fait établi que le Composé végétal de Lydia E. Pinkham a redonné la santé à des milliers de femmes souffrant de ces maladies. Pourquoi ne l'essayez-vous pas si vous avez besoin d'un tel remède?

Municipalité Rurale de St-Vital
AVIS

Avis public est par le présent donné que le rôle d'évaluation pour l'année 1915 a été déposé dans mon bureau et que le conseil placera en cour de révision le dit rôle mercredi le 28 Avril prochain à 10 heures de l'avant-midi, à la chambre des assemblées du conseil, salle Municipale, sur le chemin de Ste-Marie.

Le dit rôle sera ouvert à l'inspection du public jusqu'au premier avril prochain. Toute personne, propriétaire ou locataire, évaluée ou non évaluée peut appliquer à la cour de révision par voie d'appel pour une révision du dit rôle ou d'une partie quelconque, soit pour augmenter ou diminuer sa propre évaluation ou l'évaluation de quelqu'autre personne, pour inclure, réduire ou retrancher une propriété quelconque qui lui appartient ou qui appartient à toute autre personne, soit pour corriger les erreurs qui se seraient glissées en mentionnant les noms, en donnant la description des propriétés ou toute autre chose.

La dite application devra être faite par écrit à l'adresse du greffier de la Municipalité et devra être remise au dit greffier 10 jours avant la date fixée pour la cour de Révision et devra mentionner les raisons et la nature de la plainte, donnant la description de la propriété affectée par la dite plainte.

Datée à St-Vital, ce onzième jour de mars 1915.

J. DESOURDIS,
Greffier de la Municipalité de St-Vital.

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

CETTE SEMAINE
Matinée samedi
"BRINGING UP FATHER"
Comédie

LA SEMAINE DU 19 AVRIL

Opéra comique par
Winnipeg Operatic Society
qui jouera

THE PET OF THE REGIMENT
Chorus de 80 — Orchestre de 35
Billets en vente vendredi. Prix, \$1.00, 75c, 50c, 25c.

au président Poincaré pour lui demander la permission de s'enrôler. M. Poincaré a répondu: "Votre patriotisme est exalté; car la loi ne permet pas l'enrôlement de jeunes gens de moins de 17 ans. Mais être sage et travailleur, c'est déjà servir la France."

Lavages plats, les assiettes ou les pots avec le Savon de Laver (une poudre) et la graisse dissolvent comme par enchantement.

GLACE

LA SAISON D'ETE
Commence le 1er Mai

Pour informations, téléphonez
Fort Rouge 981
(Cinq lignes)

THE ARTIC ICE CO., Ltd
136 BELL AVENUE, WINNIPEG

Bureau de Winnipeg — rez-de-chaussée, Bâtisse Lindsay.
Bureau d'expédition — rue Marion, Saint-Boniface.

Standard Supply and Fuel Co.

Bois et Charbon
Matériaux de construction
de toutes sortes.
EN GROS ET EN DETAIL.

TELEPHONE: M. 2150
Bureau et entrepôts,
276 Rue Des Meurons.

J. A. AUBERT, Gerant

AVEZ-VOUS VU

Nos Dernières Allumettes?

DEMANDEZ
"THE BUFFALO"

Faites attention au "Buffalo" — sur la boîte

The E. B. EDDY CO., Limited
Hull, Canada.

J. D. Aoust, Tel. Main 5598 E. DUGAL, Tel. Main 7489

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,
Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET
MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYES—
SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BÉTAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

M. E. SABOURIN, Agent
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epicerie et
Provisions

Viandes Fraîches et Salées
aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321

G. A. MAHER,
Gerant.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Le Pain du Canada BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Reclames toujours

6 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013

Le Poudre de Savon Déodorisant de Laver
T-3 (White Hand) est meilleur que les autres
poudres, car elle est un déodorisant aussi bien
qu'un savon.

Mieux Faite
Meilleur Gout
Délicieuse

DREWRY'S
Redwood
Lager

Caisnes contenant pintes ou
chopines

CHEZ TOUS LES MAR-
CHANDS OU DIRECTE-
MENT

E. L. Drewry, Ltd Winnipeg

F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC &
AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le
Bloc OAK-MARION,
Norwood

S'informez à:
44 Alkins Bldg Tel. G. 3306
221 McDermot ave. Wpg.

DESJARDINS
FRERES

Entrepreneurs de
POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont
de la Seine et le C. N. R.

Téléphones Main 2625 / 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures,
Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornements
intérieurs et extérieurs. Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, planches, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vis, etc. Envoi tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.
Carrière de sable à Ste-Anne, Man.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration n'est pas faite à l'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, le frère ou le sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 80 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle de homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfeit ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.
N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

ON NE DEVINERA
PAS

que vous avez quelque chose à vendre. Dites-le en annonçant dans LE MANITOBA et une foule d'acheteurs liront votre petite annonce. C'est maintenant le temps de l'annoncer à ceux qui, dédaignant, cherchent un article plus gros ou plus petit.

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé: \$4,000,000. Capital payé: \$4,000,000
Fonds de Réserve: \$3,625,000. Total de l'actif au-delà de \$3,000,000
DIRECTEURS: MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président; Hon. F. L. Béique, Vice-Président; A. Turcotte, Ecr.; A. A. Larocque, Ecr.; H. Lemay, Ecr.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ecr.
Beaudry Leman, Gérant-Général; F. G. Ledon, Gérant; P. A. Lavalée, Assistant-Gérant; Yvon Lamarre, Inspecteur.
BUREAU PRINCIPAL: 45 Rue St-Jacques—MONTREAL.

SUCCESSIONS A MONTREAL

Atwater, 1638 St-Jacques. Outremont, 1134 Laurier O.
Aylwin, 2214 Ontario Est. Papineau, 2267 Papineau.
Centre, 272 Ste-Catherine Est. Pointe-St-Charles, 316 Centre.
Delassaudière, 737 Mont-Royal Est. St-Denis, 698 St-Denis.
DeLorimier, 1128 Mont-Royal Est. St-Edouard, 2480 St-Hubert.
Est, 711 Ste-Catherine Est. St-Henri, 1333 Notre-Dame O.
Fullum, 1298 Ontario Est. St-Viateur, 191 St-Viateur O.
Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Maisonnette, 545 Ontario, Mais. Emard, 77 Blvd. Monk.
Mont-Royal, 1184 St-Denis. Verdun, 125 Avenue Church.
N.D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville.
Ouest, 629 Notre-Dame O. Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCESSIONS EN CANADA

Apple Hill, Ont. N.D. des Victoires, St-Justin, Qué.
Beauharnois, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. (Co. Maskinongé.)
Berthierville, Qué. Ste-Justine de (Co. Maskinongé.)
Bordeaux, Qué. (Co. Hochelaga.) Pointe-Claire, Qué.
Cartierville, Qué. (Co. Maskinongé.) St-Lambert, Qué.
Casselman, Ont. (Co. Maskinongé.) St-Laurent, Qué.
Charette Mills, Qué. Prince-Albert, Sask. St-Martin, Qué.
Chambly, Qué. Québec, Qué. St-Paul Abbotford, Q.
Edmonton, Alta. Québec, rue St-Jean. St-Paul l'Ermitte, Qué.
Farnham, Qué. Québec, Qué. St-Paul de Mitis, Alta.
Fournier, Ont. Russel, Qué. St-Pie de Bagot, Qué.
Granby, Qué. St-Albert, Alta. St-Pierre, Man.
Gravelbourg, Sask. St-Boniface, Man. St-Philippe de
Hawkesbury, Ont. Ste-Claire, Qué. Laprairie, Qué.
Joliette, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne,
Lachine, Qué. (Co. Berthier.) St-Cuthbert, Qué. (Co. Shefford.)
Laprairie, Qué. (Co. Berthier.) St-Rém, Qué.
L'Assomption, Qué. St-Erard de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q.
Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.) St-Genève, Qué. St-Simon de Bagot, Q.
Longueuil, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thérèse, Qué.
L'Original, Ont. St-Genève de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul,
Louisville, Qué. St-Gervais, Qué. Qué., (Co. Laval.)
Marville, Qué. (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué.
Marville, Ont. St-Jacques de Lachapelle, Q. Sorel, Qué.
Mont-Laurier, Qué. St-Jacques de l'Achigan, Trois-Rivières, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué. Valleyfield, Qué.
St-Jérôme, Qué. Victoriaville, Qué.
St-Julienne, Qué. Vankleek Hill, Ont.
(Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses, commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Phone Main 3140
227 Rue Main - WINNIPEG
52 Rue Dumoulin, - ST-BONIFACE

A LOUER

Deux ou Quatre Chambres
AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE

Bloc Gevaert & Deniset

88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354

The Guilbault Co.

Entrepreneurs LIMITE
DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS
DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,
CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable
Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
BUREAUX ET COUES: Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: } Bureaux, Main 604
Cours à bois, M. 7442 B. de Poste, 148

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

[Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES
HUILE DE CARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de:

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-
dit les meilleurs du conti nent américain. Broche barbelée

Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie
attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

Chez Nous ET autour de Nous

M. André de Montbel, Consul de France au Manitoba, s'est embarqué samedi, à Montréal, pour la France, où il va rejoindre son régiment.

Sir Thomas Shaughnessy, président du C. P. R., vient d'exprimer cette opinion que, après la guerre, il va y avoir des flots d'immigration européenne dans l'ouest canadien et dans l'ouest américain. M. Shaughnessy croit que cette immigration se composera surtout d'agriculteurs.

Les travaux des bâtiments du parlement, qui avaient été suspendus la semaine dernière, ont été repris lundi matin.

On annonce la mort, à Chicago, de M. Michel Cyr, frère de M. J. E. Cyr et Médéric Cyr de Saint-Boniface. Nous présentons à nos deux estimés concitoyens l'expression de notre cordiale sympathie.

La semaine dernière, décédait, à Saint-Eustache, M. Joseph Gendron, âgé de 78 ans. Les funérailles de M. Gendron ont eu lieu à Lorette lundi matin.

La Commission du Greater Winnipeg Water District déclare que le chemin de fer de la Commission est à la disposition du public pour les besoins du commerce, sur tout le parcours de la ligne. C'est une initiative qui va certainement développer le territoire situé au sud-est de Winnipeg.

Les voyageurs de l'ouest qui ont visité l'exposition de Panama à San Francisco déclarent que le département canadien est magnifique. Il attire beaucoup l'attention.

A partir de demain les chèques sur les banques devront porter le timbre de deux sous pourvu par l'Acte du Revenu de la Guerre.

Un individu fatigué de la vie s'est rendu sur le pont du C. N. R. entre Saint-Boniface et Winnipeg jeudi dernier et s'est jeté dans la rivière Rouge. On fit d'héroïques efforts pour le repêcher, mais en vain.

Le Marché de Chicago prévoit une diminution sensible de la production du blé dans le monde cette année. C'est certes un grand malheur; mais l'ouest canadien sait ce qu'il a à faire dans les circonstances.

On construit actuellement un certain nombre d'élevateurs le long des chemins de fer de l'ouest.

On annonce le décès en France des réservistes Henri Billard et Jules Dablin, tous deux de St-Claude.

La paroisse de St-Claude a fait noblement son devoir dans cette guerre et a envoyé un grand nombre de soldats en France.

Le parlement fédéral est à passer le loi qui permettra aux soldats canadiens en campagne de voter, par procuration, dans le cas d'élections générales. Les votes seront reçus par fonctionnaires spéciaux.

Au "Théâtre Walker", cette semaine, comédie "Bringing up Father", prix \$1.50 à 25 cts. La semaine prochaine, la "Winnipeg Operatic Society" jouera "The Pet of the Regiment", chœur de 80 et orchestre de 35 musiciens, sous la direction de M. Henri Bourgeault de cette ville; les billets seront en vente vendredi et les prix seront de \$1.00, 75c, 50c, 25c. Lundi, soirée sous les auspices du 106e régiment.

Les rapports de R. G. Dunn montrent que le commerce s'améliore sensiblement dans tout le Canada, surtout depuis la reprise du beau temps. Cette opinion de l'agence Dunn concorde avec l'interview donnée à Montréal le 9 du courant par M. E. C. Pratt, le gérant général de la banque Molson. M. Pratt résume ainsi sa pensée: "Bien que nous ne puissions pas espérer marcher à une allure bien rapide pendant une couple d'années, nous jouirons certainement d'une prospérité tranquille."

Séance des Artisans Canadiens-français hier soir dans les salles de l'Union Canadienne. On y a présenté les prix de série de cartes: prix des dames, offert par M. A. Robert, et gagné par Mlle A. Bélanger; prix des messieurs, offert par le Comité, et gagné par M. J. C. Maroux; raffle par Mme J. A. Marion; prix des Artisans, par Mme C. A. Lambert et M. le Dr. Laurendeau.

Les prix de la soirée ont été gagnés comme suit: prix des dames, offert par M. J. H. Léveillé, par Mlle Ida Pelletier; prix des messieurs, par M. A. Chabot. M. le président J. A. Beaupré a remercié les membres de leur nombreuse

assistance; il a aussi félicité MM. J. C. Fontaine et I. Benoit d'avoir organisé une si jolie soirée.

On nous prie d'annoncer un exercice des Cadets de l'Ecole Provencher, ce soir, à 8 heures.

Les cultivateurs qui ont besoin de main-d'œuvre pour les travaux de la ferme pourront s'adresser au Secrétaire du Fonds Patriotique de Winnipeg, M. Chas. F. Roland, ou encore à notre journal, qui a une liste des familles qui désirent s'engager pour ce genre de travail.

Les Révérends Sœurs Bénédictines de Winnipeg organisent pour samedi prochain un jour de "Myotis", "Forget me not Day". Le but de cette journée est la construction d'un orphelinat. St-Boniface contribuera généreusement à cette œuvre de charité.

Le camp de Sewell sera ouvert au commencement de mai. Le ministère de la milice fait préparer en ce moment un système d'aqueduc temporaire pour l'approvisionnement des troupes.

Les clubs de baseball s'organisent pour l'été. Saint-Boniface sera dans le train sous ce rapport.

Les semences se font rapidement.

La compagnie des tramways de Winnipeg réduit le nombre de ses voitures. Il y a plus de 500 jitneys à Winnipeg et les jitneys accaparent une grande partie du trafic ordinaire de la compagnie.

Mademoiselle Jeannette Bernier, sœur de madame Joseph Bernier, en promenade à St-Boniface depuis quelques mois, est repartie samedi pour la province de Québec.

Parmi les nominations énumérées dans la dernière Gazette Officielle, comme commissaires du Bane du Roi, mentionnons: M. l'abbé Prud'homme, St-Boniface; MM. Louis Lafèche et Charles Caron, St-Boniface; M. Gustave Guertin, St-Jean-Baptiste; M. David Parent, Letellier; M. Alexandre Gelin, Winnipeg; M. Césaire E. Champagne, St-Norbert.

La liste des terrains mis en vente pour arrêgés de taxes dans Transcona prend 38 pages de la Gazette Officielle. Il faut espérer que ces taxes seront payées et que la naissante ville de Transcona prendra bientôt un nouvel essor. Il est clair cependant que dans cette ville, comme partout ailleurs du reste, la circonspection dans les dépenses s'impose.

Le Club Canadien de Manitoba, Limited vient d'être incorporé à Winnipeg. Il a comme premiers directeurs MM. A. L. Lemieux, G. Rhéaume, J. M. McCabe, A. Wilson, Philippe Dubois, Jules Villeneuve, Napoléon Bureau.

Les Cadets Provencher vont recommencer leurs exercices, mercredi soir, le 14, à l'Ecole.

Leur corps se compose d'environ cent trente sujets; il est l'orgueil de notre ville; formé de la jeunesse catholique de la paroisse, il a été organisé depuis déjà trois ans. Les Cadets sont admirablement équipés. Du côté sportif, le ballon, la balle et le jeu de croquet vont bientôt remplacer les parties de goudet de l'hiver dernier. Les jeunes gens qui ne font pas encore partie de notre groupe et qui désirent s'y enroller, peuvent se présenter à l'école aux soirs d'exercices, et ils recevront tous les renseignements.

Les Officiers prient les Cadets d'assister avec ponctualité aux exercices de chaque semaine.

(Communiqué).

M. J. H. Tremblay, de Winnipeg, a donné une belle statue du Sacré-Cœur au Petit Séminaire, S. G. Mgr Béliveau l'a bénie le 14 mars. — Cloches de St-Boniface.

Le 23 mars le R. P. Dandurand, O. M. I., est entré dans sa quarante-troisième année. Il a toujours bon pied et bon œil. Il continue encore l'exercice du saint ministère. Tous les matins il se rend de l'archevêché à l'hospice d'Yvonne où il dit la messe et il entend nombreuses confessions chaque semaine. Ad centesimum et ultra! — Cloches de St-Boniface.

Assemblée Générale de la Société St-Jean-Baptiste

L'assemblée tenue dimanche soir dans les salles du Sacré-Cœur a été une preuve de plus de l'enthousiasme patriotique qu'ont les Canadiens-français de Winnipeg pour le mouvement d'union commandé dans l'Ontario et qui s'est propagé, comme une traînée de poudre, dans les autres provinces.

La réunion très nombreuse a été des plus intéressantes et pleine d'encouragement, car, tous ceux qui ont pris la parole ont montré leur ardent désir de contribuer et d'aider, autant qu'il sera en leur

pouvoir, au succès du groupement général dont le Comité de Régie de la Société a pris l'heureuse initiative, pour la célébration des Noces d'Argent de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

Le Président a annoncé, à la satisfaction générale, que, bien que n'ayant jusqu'ici vu que dix-sept personnes, il avait déjà obtenu, comme souscription, une somme de près de cinq cents piastres pour la bourse que la Société veut offrir, comme bouquet patriotique, à l'Ecole française du Sacré-Cœur. Bravo. Ce commencement est un heureux présage pour la réussite complète de notre belle fête du 24 juin prochain.

Les listes de souscriptions vont maintenant circuler dans toute la ville et nous sommes certains que l'exemple généreux montré par les premiers donateurs sera suivi par chacun suivant ses moyens; toute somme offerte de bon cœur sera la bienvenue pourvu que tous les noms Canadiens-français figurent sur ces listes. La langue française, cette Reine des Langues, sera satisfaite puisqu'elle verra votre adhésion patriotique à son maintien "Quand Même".

Communiqué.

La Grandeur Mgr l'Archevêque et les chevaliers de Colomb

La Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface a adressé la parole aux Chevaliers de Colomb à Winnipeg vendredi soir. L'auditoire était nombreux.

La Grandeur a parlé sur le rôle que les catholiques doivent assumer au Canada et surtout dans l'ouest canadien.

Le concert Couture

Le Concert Couture a été un magnifique événement artistique. Le vaste Manitoba Hall s'est rempli d'une société nombreuse et distinguée: parents des élèves, amis de la musique, et admirateurs de l'enseignement de M. Camille Couture.

Nous avons publié le programme de ce concert la semaine dernière. Tout ce programme a marché comme un papier de musique, c'est le cas de le dire. L'ensemble de tous les violons jouant les airs nationaux des Alliés, (orchestration spéciale de M. Couture) a été longuement applaudi. Des rappels enthousiastes ont été accordés à mademoiselle Marjorie Barrack et à mademoiselle Ruth Pryce.

Nous pourrions adresser de longs compliments aux élèves, qui se sont montrés pleins de talent et pleins d'entrain. Mais nous n'oublions pas non plus le Maître. M. Camille Couture, virtuose distingué, élève du Conservatoire, possède à un degré éminent le talent de communiquer sa science à ceux qui suivent ses leçons. Quels magnifiques artistes il a formés depuis dix ans: Rhoda Simpson, Olga Simonson, Marjorie Barrack, Ruth Pryce, pour en énumérer quelques noms seulement. Félicitons le maître qui peut produire de tels sujets. Et remercions-le de la part si importante qu'il prend à la diffusion de la musique classique au milieu de nous.

Pour les Canadiens- Français d'Ontario

Les adversaires de notre langue et de notre nationalité ne désarment pas. Leurs mauvaises volontés, leur haine qui trouve certains appuis bien inattendus, vient de s'affirmer de nouveau, tout récemment. Mais nos frères d'Ontario qui sont sous les armes pour défendre la cause de la langue française ne faibliront pas. La lutte se poursuivra ardente et digne. Ils auront recours à tous les moyens légitimes pour faire triompher leurs droits qui sont aussi les nôtres. Rien ne nous excuserait si nous nous désintéressions du sort des Ontariens; tout nous engage au contraire à leur aider à vaincre. Il y a 150 ans que les Catholiques de langue française luttent au Canada. Le combat ce n'est pas nous qui l'avons suscité, mais nous serions des lâches si nous consentions à y mettre fin au prix du sacrifice de nos droits. Nos ennemis auront beau faire, ils ne tueront pas notre foi. Ils n'écarteront pas notre foi. Ils pourraient faire des lois injustes, nous les ferons rappeler; ils mettront en vigueur des règlements iniques, nous les acceptons

les plus grands sacrifices plutôt que de les approuver et de nous y soumettre, et nous finirons par être vainqueurs.

Aidons de toutes nos forces la résistance de ceux qui dans l'Ontario portent le poids glorieux de la lutte pour le maintien de la langue française dans tout le Canada.

Cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C.
St-Boniface.
Dernières souscriptions
Cadets du Sacré-Cœur de
St-Boniface.....\$30.00

CITROUILLES

Monsieur le Rédacteur,
Depuis plusieurs années on enseigne aux enfants des écoles à cultiver des jardins. J'ai vu à l'Académie Provencher des plate-bandes cultivées respectivement par Pierre, Paul, Jacques. Il y a entre eux beaucoup d'émulation. Je me suis même laissé dire qu'un certain nombre de ces petits bambins étaient déjà des jardiniers assez compétents. Ne pourraient-ils pas cette année montrer à leurs pères à faire des jardins? Le jardinage est une occupation des plus agréables une fois qu'on s'y est adonné. Il y a des hommes qui sont occupés tous les jours et qui trouvent cependant le moyen de soigner leurs laitures, leurs plants de tomates, leurs fleurs... C'est un passe-temps aussi intéressant qu'il est utile. Même les plus gros messieurs ne doivent pas avoir honte de se salir les doigts en faisant des travaux de jardinage! Le temps de ces orgueils-là est passé depuis longtemps. C'est le temps pour tout le monde de se mettre à l'œuvre, de prendre la pioche et de bêcher. D'autant plus que ça paie! CITROUILLE.

Une Noble Figure de Souverain

La reine Elizabeth de Belgique est une femme admirable. Malgré les incalculables souffrances morales que cette guerre lui inflige, elle est la reine des Belges autant et plus que la meilleure des souveraines pourrait être. A l'inverse, elle était tout le jour et la nuit même au chevet des blessés; à peine prit-elle le temps de conduire ses trois jeunes enfants en Angleterre pour les y mettre à l'abri des bombes des Zeppelins, ces dirigeables construits par le Wurtembergeois Zeppelin, sur les bords du lac de Constance, dans ce site merveilleux de la Souabe, où, princesse bavaroise, elle vint si souvent dans sa jeunesse chercher le repos et la joie.

Elle fut de la retraite d'Anvers, elle fut de la formidable bataille de l'Yser, elle fut du "dur hivernage", car elle ne quitta pas le roi un instant, et, de la villa côtière où, en toute simplicité, elle s'était installée, elle ne cessa d'entendre l'aboi du canon.

Là, elle se consacre toute, avec fièvre et tendresse, aux soins des blessés et des combattants. Par son industrie personnelle, les tranchées ont été ravitaillées en vêtements, en linge, en chaussures, en chocolat, en tabac. Chaque officier notamment a reçu des sous-vêtements chauds. Pas une détresse ne lui a été signalée qu'elle n'en ait pris aussitôt soin.

Les soldats aiment par-dessus tout leur "petite reine", si frêle, si délicate, aux grands yeux clairs, où se découvrent tant de bonté mêlée à tant d'énergie.

Mettant le comble aux vœux des troupes, la reine a reçu plusieurs de leurs délégations. L'une de celles-ci, formée de sept soldats des 11e et 12e de ligne, et conduite par le soldat Raymond Vico, un jeune avocat bruxellois décoré pour sa bravoure de la médaille militaire française, a été introduite près de sa souveraine, l'un de ces derniers jours. La timidité de ces "poilus boueux" était extrême. La reine, toute seule, les reçut dans un petit salon. Le chef de la délégation lui dit la reconnaissance de tous: "Vous avez vu, Madame, remplacer admirablement nos mères. La brigade vous en a la plus profonde gratitude. Nous vous sommes attachés à la vie, à la mort!" La reine, aussi émue que ces braves, leur serra à chacun longuement les mains; puis, remise de son trouble, les interrogea longuement, familièrement, sur les familles, leurs travaux, leurs misères, leurs exploits. Les soldats, payés, lui parlèrent de tout leur cœur, lui disant surtout leur désir de la ramener triomphalement à Bruxelles, dans son beau palais.

Et tandis que les soldats, prêts à courber le genou, prenaient congé, l'un d'eux, de toute son âme, dans sa rude langue paysanne, dit en manière d'adieu: "Ah! bonne chance, Madame la reine!" L.

"APRES LA GUERRE JE LE PLEURERAI JUSQU'A LA MORT"

HÉROÏQUES PAROLES DU GÉNÉRAL D'AMADE ANNONÇANT À UN AMI LA MORT DE SON FILS.

Paris, 8. — Le général d'Amade qui commande l'armée expéditionnaire de France, dans les Dardanelles, a perdu le plus jeune de ses fils, lieutenant d'infanterie. Ce jeune homme n'était âgé que de 18 ans. Le général d'Amade a envoyé à l'un de ses amis, à Paris, une lettre dont nous citerons ce passage: "Sur mer, le 31 mars. Je ne réponds qu'aujourd'hui à votre lettre du 28 décembre. La cause de ce retard est le grand malheur qui s'est abattu sur moi. J'ai perdu le plus jeune de mes fils, Gérard, âgé de 18 ans, qui était entré à Saint-Cyr, pendant le mois de juillet, en 1914. Gérard est tombé glorieusement, pour la France, au cours d'une reconnaissance de nuit, dans l'Argonne, le 25 janvier. Blessé mortellement, il a été frappé sur la tranchée allemande qu'il avait reçu l'ordre de repérer. Les deux généraux allemands qui ont été témoins de son acte de bravoure m'ont écrit pour me dire leur admiration et m'ont annoncé que le pauvre enfant avait été enterré près de V... dans la grande forêt d'Argonne. Je n'ai pas besoin de vous dire tout mon chagrin; mais je ne pouvais offrir à Dieu et à la France, rien de plus splendide, de plus pur et de plus généreux que cet enfant. Je suis fier de lui; mais après la guerre, je le pleurerai jusqu'à la mort. Je porte avec moi ce chagrin profondément gravé dans mon cœur, comme un exemple de courage, et j'espère que jamais une aussi grande douleur ne vous affectera". L'armée expéditionnaire que commande le général d'Amade comprend des Canadiens, des Hindous et des Sénégalais.

La Fête de Pâques à la Paroisse de St-Edouard de Winnipeg

C'est avec beaucoup de solennité que cette grande fête a été célébrée, dimanche le 4 en cette paroisse. Les fidèles ont commencé la journée en s'approchant de la Sainte Table en très grand nombre et en assistant aussi aux autres exercices qui ont eu lieu ensuite.

L'église paroissiale avait vraiment belle mine sous l'abondance des décorations. Le Maître-Autel était admirablement beau. A la grande messe, c'est M. l'abbé Lepage, du Collège de St-Boniface qui a officié, assisté de MM. les abbés Sylvestre et Barton, aussi du Collège, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. le curé L. Lee.

La Chorale St-Edouard, sous la direction de M. Sheridan, a exécuté avec beaucoup de succès un fort beau programme musical, tant à la grande messe qu'au salut.

M. Donat Baribault, organisateur de la paroisse, accompagnait à l'orgue.

Les Vêpres qui ont eu lieu à 7 heures, ont été aussi très solennelles. M. l'abbé Barton présidait.

NAISSANCE

La semaine dernière madame Joseph A. Chabot, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Adèle, Marie, Thérèse. Parrain et Marianne M. et Mme Camille Couture.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c. de commission par abonnement.

AUX CULTIVATEURS

Cette terre que vous avez à vendre ou à échanger, c'est maintenant le temps de l'annoncer. Quelques mots dans les petites annonces du MANITOBA, vous rapporteront des résultats.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

TOUTE LA FAMILLE EN PREND

"Fruit-a-tives" maintient les femmes et les vieux en une excellente santé.



J. W. HAMMOND Esq.
SCOTLAND, ONT., 25 AOÛT 1913.
A mon point de vue, "Fruit-a-tives" sont les seuls pilules qui soient satisfaisantes. Leur effet est général, sans coliques, et une pilule est une dose suffisante pour toute personne ordinaire. Ma femme était une martyre de la constipation. Nous avons essayé tous les remèdes possibles sans aucune satisfaction, et nous avons dépensé des sommes considérables d'argent, lorsqu'un jour nous avons entendu parler de "Fruit-a-tives". Je ne pourrai jamais dire assez de bien de cette médecine.
Depuis deux ans, toute notre famille en prend, et nous ne voudrions jamais employer d'autres remèdes, si nous pouvions nous procurer des "Fruit-a-tives".
Toutes les personnes qui ont été guéries au moyen de "Fruit-a-tives" sont fières et heureuses de faire connaître à quelques-uns de leurs amis malades ou souffrants, les merveilleux effets de ces tablettes composées de jus de figes, de la betterave, du miel, du sucre, du sirop de guaiac, etc. Chez tous les marchands ou envoyées, sur réception du prix, par la Cie. "Fruit-a-tives Limited", Ottawa.

Lisez attentivement, chaque semaine, l'annonce du Magasin Collin, 13 Provencher Avenue, qui vous offre des avantages exceptionnels, c'est-à-dire des marchandises de première qualité à des prix défiant toutes compétitions. N'oubliez pas que nous vendons encore le beurre des meilleures beurrieres du Manitoba à 35 cts la livre, et les œufs strictement frais à 20 cts la douzaine.

M. N. Pirotton a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un atelier de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres à des prix défiant toute concurrence. Il se fera un plaisir de se rendre lui ou son agent chez quiconque désirera avoir des détails. Ayant travaillé plusieurs années dans un des grandes manufactures de France, il est à même de faire n'importe quel ouvrage dans cette branche. M. Pirotton, 141 rue Dubuc, Norwood. Ph. M. 3606. Pour inscription et redresser les monuments, les prix seront donnés sur demande.

"Emparons-nous du Sol"

Tel était le conseil donné autrefois à nos compatriotes dans les provinces de l'Est. Faisons de même ici; dans un rayon de 25 milles autour de Winnipeg, les terres augmentent tous les jours en valeur. On se demande pourquoi les meilleures familles du pays continuent de payer leur loyer quand il y a de si belles terres à acheter si avantageusement, et aux meilleurs termes.

Les cinq belles terres suivantes à vendre:
Les 100 acres au nord du lot 60 Ste-Anne, en l'opéra de dix acres, où la convenance des acheteurs, à \$60 l'acre.
Parties des sections 13 et 24, township 9, rang 6 Est, sur le chemin de Thibaultville, en lots à la convenance des acheteurs, sur une base de \$30 l'acre.

20 chaînes de frontage, lot 228, 317 acres, dans la paroisse de Saint-Norbert, les lopins de terre devant être vendus à la convenance des acheteurs à \$60 l'acre. Terme: un sixième comptant, la balance cinq paiements annuels égaux, à pour cent.

Aussi, bonne terre à foins, à \$30 l'acre.

Lots de village à vendre à Selkirk et à Lockport. S'adresser à J. H. Stanger & Co., Lockport, Man. — 23-28

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs

Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bureau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour les billets réservés est: 2520 Garry; les billets sont retenus jusqu'à 6 hrs. p.m. seulement; les vestiaires sont situés côté droit du foyer, au premier; du côté gauche au balcon; les manteaux y sont gardés par les femmes de service.

A LA DISPOSITION DES PROPRIÉTAIRES

Les colonnes des petites annonces du MANITOBA sont à la disposition des propriétaires qui cherchent à louer leur maison. Pour quelques sous que vous coûtera votre petite annonce, vous aurez l'occasion de vous adresser à des milliers de personnes.

PETITES ANNONCES

Lady Dubuc offre à louer son bane dans la Cathédrale pour une période de deux ans. S'adresser au no 21 East Gate, Armstrong Point, Winnipeg. 24

A louer, une maison sur la rue Notre-Dame, contenant 8 chambres, lumière électrique, eau, etc. S'adresser au bureau du Manitoba. Possession au 1er mai.

Perdu, le 3 Avril, à Saint-Boniface, un porte-monnaie contenant une somme d'argent et un reçu fait au nom de la personne qui l'a perdu. Prière de le rapporter à nos bureaux où récompense sera payée. 23

On demande une servante (jeune ou vieille). Sachant faire la cuisine de préférence. S'adresser au bureau du Manitoba. 23-24.

On demande une bonne cuisinière sur une ferme près de Winnipeg. S'adresser à l'Hôtel Frontenac, rue Notre-Dame-Est, Winnipeg. 22-25.

A louer, deux terres dans une paroisse française près de Winnipeg. S'adresser à Aimé Bénard, Winnipeg. 22-j.n.o.

On demande une bonne d'enfant. S'adresser à madame Joseph Bernier, 168 rue Dumoulin.

COLLIN C. O. D. STORE

13 Avenue Provencher

Profitez des occasions suivantes:
Beurre de crèmerie du Manitoba de première qualité, la livre .35
Œufs strictement frais, la doz. .25
Lait, Marque Cold seal, 2 boîtes .25
3 boîtes de Mince Meat pour .25
"Catsup au Tomates", 3 boîtes .25
Pêches, poires, framboises, ananas, la boîte .15
Café pur, prix régulier 40 cts, pour 28 cts; par 5 lbs, 25 cts.

Nous avons des réductions sur toutes les lignes, trop longues à énumérer.

BOIS DE CORDE:

Epipette rouge, tamarac, la corde (délivrée): \$4.50 et \$5.00.

Tremble sec, la corde (délivrée): \$3.50.

Les commandes reçues par le courrier, seront promptement expédiées. Termes: Au comptant seulement. Téléphone: Main 6368.

Cité de St. Boniface

AVIS

Aviz est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Saint-Boniface a l'intention de faire et construire, et fera et construira les travaux ci-dessous énumérés comme améliorations locales payables par taxes spéciales, (à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif, par une pétition telle que ci-après mentionnée).

Dans les cas respectifs où telles améliorations locales seront faites, la Cité émettra des débetures spéciales pour un montant égal au coût de l'ouvrage et cotisera et prélèvera annuellement une taxe uniforme de frontage sur les propriétés faisant front sur les rues ou parties de rues ou l'ouvrage sera fait, suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre la dette dans l'espace de temps mentionné dans la liste ci-dessous, l'intérêt étant calculé à un taux n'excédant pas six pour cent par année, et à un pour cent par année de moins que ce taux sur le placement du fonds d'amortissement, mais ce dernier ne devant pas excéder quatre et demi pour cent par année.

Dans le cas d'égout, il sera chargé aux propriétaires faisant front sur chaque côté de la rue ou l'égout passera, une somme de \$2.50 par pied de frontage pour le coût de la construction du dit canal d'égout.
Et à moins que dans un mois de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cette construction et de la cotisation requise pour en payer le coût, la Cité de Saint-Boniface pourra, sans autre avis, procéder à faire exécuter ceux des dits travaux contre lesquels aucune pétition, telle que ci-dessus mentionnée, n'aura été présentée, et à prélever les taxes spéciales de frontage, en la manière ci-dessus mentionnée.

Les travaux projetés, et les rues et parties de rues sur lesquelles ils seront faits, ainsi que la période d'années durant laquelle la cotisation spéciale sera prélevée, et à l'expiration de laquelle les débetures émises pour en payer le coût seront payables, sont comme suit:

PERIODE DE SEPT ANS

L'ouverture et le nivellement de toutes les rues et ruelles dans le plan 1974, y compris la ruelle entre le plan 1974 et le bloc 1, Plan 1209, au coût approximatif de \$4,821.00.

PERIODE DE TRENTE ANS

Un canal d'égout souterrain, sur les rues Bertrand et Youville, à partir de la rue Delmeuron se prolongeant jusqu'à la rue Eugénie, c'est-à-dire, sur la rue Bertrand et la rue Delmeuron, de la rue Bertrand à la rue Eugénie, au coût approximatif de \$25,509.00.

Par Ordre,
J. B. COTE,
Greffier.
Saint-Boniface, Man., le 14 avril, 1915. 24.